

Rencontre avec une journaliste de l'Union.

Les rencontres reprennent : Une journaliste au contact des élèves d'un collège.



Ce jeudi 25 mars 2021, les élèves du collège Paulette Billa de Tinquieux ont pu échanger avec M^{me} Da Silva, journaliste à l'Union à Épernay, et elle a pu leur présenter son métier. Retrouvez son interview ci-dessous.

Comment avez vous eu l'envie de devenir journaliste ?

Isabel DA SILVA: Mes parents sont arrivés en France, en provenance d'un pays étranger, donc pour apprendre à bien écrire et parler, ils achetaient le journal.

Ce qui fait que, depuis toute petite le journal est sur la table tous les jours, donc je relisais plusieurs fois les articles, dans l'attente de celui du lendemain. Du coup, j'ai toujours eu l'envie de faire pareil et c'est comme ça que je suis devenue journaliste.

Quelles études faut-il faire pour devenir journaliste ?

Isabel D.S: Il faut aller dans une des 14 écoles de journalisme en France et ensuite il faut obtenir un master en bac + 5.

Quels sont les horaires de travail du journaliste ?

Isabel D.S: Quand on est journaliste, il n'y a pas d'horaire précis, tout dépend des événements de la journée, nous pouvons être à devoir nous lever en

pleine nuit pour venir sur place.

Comment faites vous pour accéder aux événements surveillés (interviews de personnalités etc ...) ?

Isabel D.S: Chaque journaliste possède une carte de presse, qui lui permet d'être identifié, mais également de pouvoir accéder aux endroits réservés. En ce moment elle sert aussi pour pouvoir se déplacer même après le couvre feu.

Quel est votre salaire mensuel ?

Isabel D.S: Un journaliste local débutant gagne 1500 € brut par mois, mais au fil des années le salaire augmente et on peut espérer gagner entre 3500 et 3900€ brut. Mais si il/elle présente un journal national ou même international, le salaire peut grimper jusque 10000€.

L'union

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le journal l' Union a été créé pendant la deuxième guerre mondiale pour éviter la propagande. C'est le journal qui informe les habitants de la Champagne, (dans les Ardennes, c'est l'Ardennais qui informe les habitants).

Plusieurs bases sont implantées dans la Marne, mais la principale, se situe dans la banlieue de Reims.

L'UNION EN CHIFFRES:

1943 c'est l'année de création du journal, (et oui, il a presque 80 ans)

75 000 c'est le nombre de journaux l'Union qui sont imprimés par jours !

Quelles sont vos sources pour écrire (car vous ne pouvez pas tout savoir) ?

Isabel D. S: En fait, nous avons un support qui nous informe sur les événements qui se sont passés en France ou à l'international: c'est l'AFP (Agence France Presse). Ensuite nous allons sur place si c'est possible.

Comment faites vous s'il n'y a pas assez d'articles pour remplir la totalité du journal ?

Isabel D. S: Il y a souvent assez de gros événements pour remplir une majorité des pages du journal, mais il existe des correspondants de presse. Ce sont des étudiants ou plus souvent des retraités qui écrivent sur les petits événements dans leur commune les articles sont ensuite introduits dans le journal de façon à compléter les trous.

Avez - vous déjà eu l'envie de tout quitter et de s'orienter vers une autre voie professionnelle ?

Isabel D. S: Les journées des journalistes sont très variées, chargées et différentes donc on ne s'ennuie pas, mais j'ai des anciens collègues qui, oui se sont reconvertis. La moyenne de carrière en étant journaliste est de quinze ans.

Est-ce que l'épidémie de Coronavirus a chamboulé changé des projets ?

Isabel D. S: Non pas vraiment, car dans tous les cas même pendant les confinements, nous avons travaillé . De plus, il n'est pas possible d'exercer ce métier en distancié. Au bureau de rédaction, le nombre de personne est limité.

Le seul point qui change est le fait que les voyages sont restreints et certains annulés.

Amel BAGHDADI